



Dans la bibliothèque du Cirm, Vincent et Céline travaillent assidûment sur leur projet de simulation de l'écoulement sanguin dans les artères et les veines. PHOTO LAURENT SACCOMANO

**Luminy.** Une quarantaine de jeunes chercheurs fait de la simulation numérique pendant les vacances.

## Ces mathématiciens cherchent même l'été

Une bâtisse rose aux volets verts entourée de verdure, dans laquelle chantent les cigales : le cadre est idéal pour des vacances de farniente. Cet édifice niché au fond de l'avenue de Luminy est le Centre international de recherches mathématiques (Cirm). De jeunes chercheurs ont débarqué le 16 juillet à Marseille pour bûcher six semaines durant sur la simulation numérique.

« Trois ou quatre étudiants ne vont pas révolutionner la science en quatre semaines mais ils vont dégrossir le terrain », précise Bernard Dussoubs, l'un des organisateurs. « Il y a une finalité : montrer que c'est faisable. »

Afin de ne pas tomber dans la routine, chaque année depuis dix-sept ans, c'est une nouvelle équipe qui est en charge de l'organisation du Centre d'été mathématique de recherche avancée en calcul scientifique (Cemracs).

La première semaine, les jeunes chercheurs ont assisté

à des cours donnés par des experts dans différents domaines. Depuis la deuxième semaine, ils travaillent en groupe sur des projets. Les journées, ils sont libres de s'installer sur les tables de la terrasse ombragée, dans la chapelle où les tableaux sont noircis de formules mathématiques ou dans la bibliothèque climatisée. L'important est qu'ils puissent facilement interagir entre eux.

### Douze projets de simulation

Un séminaire à 9h et les repas ponctuent ces journées de travail qui se poursuivent parfois tard la nuit. Il y a aussi des moments de détente, comme une partie de ping-pong après le déjeuner, ou de football, avant le dîner. Au Cirm, tout est mis à la disposition des mathématiciens afin qu'ils n'aient pas besoin de sortir, même s'ils le peuvent.

Les week-ends, le programme est plus léger, notamment pour ceux qui restent durant les six

semaines, ils peuvent partir en excursion dans les calanques, avant de se replonger dans les maths.

« On utilise la simulation numérique dans de plus en plus de domaines, explique l'organisateur nancéien, mais ce n'est pas un outil en soi, puisqu'elle est toujours basée sur des hypothèses. Ce moyen est utilisé lorsqu'il n'est plus possible de faire des mesures. Bernard Dussoubs considère même que cet incontournable outil devrait faire partie de la formation des jeunes, à partir d'un certain niveau d'études.

« Ça correspond à ce que l'on doit faire dans nos codes. On va gagner de l'expérience là-dessus », explique Aymeric Vie, post-doctorant. Ces échanges, en anglais, entre chercheurs de différentes nationalités - bien qu'il y ait 80% de Français - permettent de chacun d'élargir son domaine de compétences. « Ça leur donne un bagage supplémentaire pour le marché du travail », souligne Bernard Dussoubs.

Travailler sur un projet de simulation de l'écoulement sanguin dans les artères et les veines, c'est l'occasion de « s'aérer l'esprit », pour Céline Caldini-Queiros, doctorante, de « faire autre chose » que sa thèse qui ne porte pas sur les « maths médicaux ». Dans son groupe de travail, Vincent Chabannes, lui, est venu car « le projet est dans la continuité de ma thèse ».

Le jeune homme avait également séduit par le cadre paradisiaque dont il avait eu des échos.

Pour les vacances, ces jeunes mathématiciens devront attendre le 24 août.

EUGÉNIE CANTIER

**Fralib.** Prud'hommes et inspection du travail prennent la direction en défaut.

## Unilever devra tomber le masque

Une avancée de plus pour les salariés de Fralib dans leur combat pour faire éclater toute la lumière sur les mensonges et agissements de la direction, dont le portedrapeau local, Angel Llovera n'a cessé d'accumuler contre-vérités pour justifier la fermeture du site de Gémenos, propriété d'Unilever, la multinationale de l'agro-alimentaire.

Hier matin, c'est le conseil des prud'hommes, interpellé pour le non paiement des salaires de douze salariés, accusés de faits de grève, qui a désigné deux magistrats rapporteurs, chargés de déterminer si, de janvier à mai 2012, l'usine était encore en activité. Nombreux sont celles et ceux, représentants de la presse, leaders politiques, salariés d'autres entreprises qui, lors de multiples visites sur le site, ont pu constater que durant cette période plus aucune machine ne tournait et plus aucun sachet de thé ou d'infusion ne sortait des chaînes de production. Gérard Cazorla et ses camarades se réjouissent de penser « que la direction de Fralib aura bien du mal à justifier ce nouveau mensonge ».

### Le licenciement des élus refusé

Deuxième coup à la direction, le refus de l'inspection du travail de valider le licenciement des élus du personnel, dont le prétexte économique a été jugé non recevable. « Encore un coup dur pour Unilever, poursuit Gérard Cazorla. D'autant plus que cette décision de l'inspection du travail nous sera d'une très grande utilité devant le tribunal lorsque celui-ci, pour une

troisième procédure, sera contraint de se prononcer sur la viabilité du Plan de sauvegarde de l'emploi mijoté par Unilever. »

### François Hollande et ses ministres très attendus

Lors de leur assemblée générale qui s'est tenue hier après-midi sur le site, l'ensemble du personnel a été informé de ces nouveaux pas en avant et a préparé une nouvelle initiative de sensibilisation de l'opinion publique sur la grande surface Auchan, à Martigues. Autant d'opérations, dont celle de l'appel au boycott du thé Lipton, propriété du groupe qui portent leurs fruits : plus personne dans la région et bien au-delà ne doute de l'exemplarité du combat de ces salariés pour la sauvegarde de l'emploi et du tissu industriel local. Les multiples expressions de solidarité qui ne cessent de se manifester à leur égard, aux quatre coins du pays et même à l'extérieur des frontières, en sont une éclatante illustration.

Cela ne suffit pourtant pas à faire plier Unilever. Les Fralib entendent bien interpellé une nouvelle fois le gouvernement, au plus haut niveau, en demandant à être reçus par François Hollande, dès son retour de congés. Ce qu'ils feront dès le 22 août, pour savoir comment il compte contribuer à les appuyer afin que la multinationale consente enfin à assumer ses responsabilités à leur égard à s'asseoir autour d'une table de négociations pour que la marque Elephanta reste en Provence.

GÉRARD LANUX

Les Bonnes Tables  
Marseillaises

Restaurant  
chez LOURY

3, rue Fortia - 13001 Marseille  
Tél. 04.91.33.09.73  
www.loury.com

Donatello

Spécialités Provençales & Italiennes  
Pizzas & Viandes grillées au feu de bois



Restaurant - 17, Place aux Huiles - 13001 Marseille - 04 91 54 06 07

BESOIN de RECUPERER des POINTS ?

un LITIGE automobile ?

les SOLUTIONS... de

Automobile club  
De Provence

04.91.78.83.00

www.automobileclubprovence.com